

Camille Leclerc

LA PERLE DE L'AVIRON NORMAND



A 21 ans, cette caennaise pure souche travaille dans son club d'aviron formateur même si elle n'a pas commencé par ce sport trop méconnu.

« J'ai fait 6 ans d'équitation, un peu de gymnastique et également du basket à Bretteville mais là, ça ne s'est pas bien passé du tout car je ne touché jamais le ballon, ça me saoulé ! » se souvient Camille Leclerc. En fait, c'est entre une continuité familiale et la curiosité de la jeune femme que l'aventure a vraiment commencé. « C'est vrai que maman a fait de l'aviron lorsqu'elle était jeune mais c'est à force de passer sur le viaduc et de voir ces petits bateaux sur l'eau que j'ai voulu savoir comment ça se passé. » Et à l'âge de 13 ans, ce sont les qualités intra secs de Camille qui vont, dans un premier temps, l'obliger à arrêter les autres activités sportives et à augmenter la fréquence de ses séances d'entraînements. « Cela s'est fait progressivement mais c'était obligatoire. En minime, c'était 4 fois par semaines, en cadette une, 5 fois par semaine, en cadette deux, 6 fois et durant mes deux premières saisons en senior, j'étais à 7 fois par semaine. Depuis la Toussaint, j'ai opté pour un contenu beaucoup plus soutenu avec 10 voire 11 entraînements, que cela soit sur l'eau ou en salle de musculation ». Mais la Caennaise est très claire et très lucide sur les retombés bénéfiques d'un tel investissement. « Rien n'est fait par hasard. Avec mon coach, le travail est planifié. Alors bien sûr, je n'ai plus beaucoup de temps pour faire autre chose mais aujourd'hui, à la fin d'une compétition, je ne suis pas complètement naze ! » Avant d'enchaîner « Ha si, je me suis acheté un vélo à pignon fixe ce qui me permet de faire une autre activité en dehors de l'eau et de pouvoir me balader dans notre jolie Région. » Et justement, cette Région, Camille l'apprécie notamment pour les conditions d'entraînements que le plan d'eau lui propose. « Il y a peu d'endroit en France où tu peux faire 25 kilomètres aller-retour, tout en étant la plupart du temps à l'abris du vent. Pour le travail de fond, c'est idéal ! »

Travail dont elle a besoin pour les échéances des semaines à venir. D'abord, les Championnats de France à Toulouse ou il faut finir dans les 6 premiers bateaux pour la sélection en Equipe de France. Puis, préparer les Mondiaux des moins de 23 ans de la mi-Juillet. Et lorsqu'on parle des Jeux Olympiques de Londres à la licenciée d'UFRSTAPS, elle reste très prudente. « Il n'y aura qu'un bateau (deux de couple) qui sera qualifié et la marche est encore trop haute pour moi comme pour ma partenaire, Delphine Cavoit par rapport à l'autre bateau. »

Alors, on souhaite à cette jeune femme aussi douée que perfectionniste d'atteindre son objectif principal, « réussir mes championnat de France en Skiff (individuel, fin Mars) mais également réussir les championnats de France senior en double léger avec Delphine en Septembre à Mantes la Jolie. »

Tous cela en attendant les J.O. de Rio en 2016 ?

INTERVIEWS Karl Magnien
PHOTOS Jeff Girre